

1. Interpellation déposée par Monsieur Ikazban, conseiller communal PS, relative à l'avenir du football à Molenbeek.

Interpellatie ingediend door Mijnheer Ikazban, gemeenteraadslid PS, betreffende de toekomst van het voetbal in Molenbeek.

2. Interpellation déposée par Monsieur Achaoui, conseiller communal PS, relative à la résolution de la convention d'occupation du Stade Machtens par le White Star.

Interpellatie ingediend door Mijnheer Achaoui, gemeenteraadslid PS, betreffende de ontbinding van de bezettingsovereenkomst van het Machtensstadium door White Star.

Mme la Présidente :

Je donne la parole à Monsieur Ikazban.

M. Ikazban :

Merci Madame la Présidente, effectivement j'avais déposé avec mon groupe une question d'actualité et vous avez cité aussi un autre conseiller qui avait également déposé une question, mais nous avons également à l'ordre du jour une interpellation que j'avais déposée sur le même sujet et que mon collègue Abdallah Achaoui avait aussi déposée. Je vous propose simplement qu'on associe l'ensemble en début de séance. Il est évident que dans ce cas-là, ce sont les trois personnes qui interpellent qui ont droit de réplique même si d'autres se joignent à la discussion.

Mme la Présidente :

C'est une excellente position, Monsieur Ikazban, je vous en remercie. Y a-t-il des conseillers qui veulent se joindre à ces questions d'actualité sur le football ?

Je note les noms des conseillers Rahali, Rekik, Tamditi et Papadiz... Très bien, apparemment tout le monde veut se joindre à la discussion... Je vais simplement demander aux enfants qui sont là-bas tout au bout, de bien faire attention de ne pas tomber ! Merci.

Vous pouvez y aller, Monsieur Ikazban.

M. Ikazban :

Merci Madame la Présidente, je sais que l'exercice est périlleux pour vous ce soir. On a effectivement déposé une question d'actualité et on a aussi une interpellation, et je vais joindre l'ensemble. Mon collègue De Block se demandait pourquoi. Il peut se poser la question puisqu'il y a dans la salle des gens du RWDM, des parents inquiets du White Star ainsi que des syndicats. Donc, il pourrait légitimement se demander pourquoi...

(Sifflements dans la salle - Gefluit in de zaal)

Mme la Présidente :

Non, s'il vous plait !

M. Ikazban :

... Donc, même si les syndicats ont des sifflets, on va parler de football. Je pense justement que dans cette affaire qui nous occupe et qui est triste, on a manqué d'arbitre. Et

nous voulons ce soir revenir sur l'historique de ce qui s'est passé cette dernière année par rapport à ce dossier football, par rapport aux mauvaises décisions et aux mauvais choix qui ont entraîné des conséquences dommageables. Je constate simplement que les gens qui sont ici présents ce soir - et je les en remercie - ont tous un point commun. Ils sont tous de Molenbeek, nous aussi; ils aiment Molenbeek - je le suppose en tous cas - et ils sont fâchés et dégoûtés, et tout le monde en a marre de cette situation; cela fait plus d'un an qu'on n'a pas de solution, plus d'un an qu'on patauge, qu'on se parle par communiqués de presse interposés, par décisions de justice. Tout ça évidemment ne facilite pas un accord, une bonne entente et une bonne compréhension. Et ce soir, on voulait justement revenir sur ces éléments pour savoir ce qui a fait qu'on soit aujourd'hui dans cette situation. Je pense que c'est la majorité dans son ensemble qui en est responsable, et certainement certains membres de ce Collège. On est dans cette situation parce que beaucoup d'erreurs ont été commises, on l'a dit depuis le départ dans l'opposition, que ce soit en parlant de la convention pour 9 ans sans réfléchir peut-être à une convention tripartite qui aurait facilité une cohabitation. C'est tout le contraire qui est arrivé. On est intervenu lorsqu'il s'est agi de votre décision de liquider l'asbl des Jeunes, l'erreur la plus grave. En tout cas, autour de ça, il y a des éléments et des personnes qui auraient pu contribuer, je pense, à une solution, ce qui n'est pas le cas. Je dirais même que ce qui me dégoûte - parce que je suis vraiment dégoûté - c'est qu'on a créé un conflit RWDM-White Star qui n'a pas lieu d'être. Chacun a ses intérêts, les parents, quelle que soit leur couleur, veulent une chose, l'intérêt de leurs enfants, qu'ils soient bien encadrés, avec des entraînements bien suivis qui ont lieu à heure et à temps, une école des jeunes où ils peuvent s'épanouir. Et il y a de la place pour 10 écoles de jeunes dans cette commune. L'heure n'est plus à la discussion, à de la musculation, à celui qui veut montrer qu'il est le plus gentil avec le RWDM ou avec le White Star. On en a marre de ça, nous voulons un Collège qui prenne des décisions, qui trouve des solutions. Quand on dirige une commune, on doit trouver des solutions aux problèmes et non les laisser pourrir et envenimer la situation. J'ai l'impression que dans ce dossier on a vraiment créé des problèmes supplémentaires. Je voudrais simplement demander aux acteurs principaux de ce dossier et à la Bourgmestre qui a une responsabilité en tant que maïeure et qui, d'après ce que j'ai entendu, souhaite arriver à une solution qui permette à chacun de s'y retrouver, ce qu'elle a fait et ce que l'Echevin des Sports a aussi fait finalement, parce que, moi, j'ai été échevin des Sports pendant douze ans, et je peux vous dire que dès qu'il y avait quelque qui clochait, dès qu'il y avait une douche qui ne fonctionnait plus, on venait se plaindre chez moi, ce qui était parfois injuste, mais j'essayais de réagir et de répondre aux doléances. Ici, je n'ai pas l'impression que tout le monde tire dans le même sens. J'ai encore assisté vendredi dernier à une réunion en présence d'autres membres du Collège, où on sentait bien qu'il y avait des informations qui étaient tantôt vraies, tantôt fausses... Au final, ce qui est triste est que j'ai vraiment l'impression qu'on a créé un conflit RWDM-White Star qui n'a pas lieu d'être et, pour utiliser une expression d'une psychologue, une maman présente ce jour-là - je ne sais pas si elle est présente aujourd'hui - je dirais que dans ce couple, il y avait trop de personnes dès le départ. Et quand vous avez trop de personnes, il y a des problèmes de communication, des problèmes de cohérence. Et je pense, Madame la Bourgmestre, que vous êtes face à un dossier où dès le départ, il y avait trop d'intervenants ou pas assez qui tirent dans la même direction. Je voudrais donc que vous nous expliquiez comment on en est arrivé là et qu'allez-vous faire demain pour essayer de trouver une solution et je rappelle - je terminerai là-dessus - que si nous sommes dans cette situation aujourd'hui qui dure depuis plus d'un an, c'est que certains d'entre vous en ont la responsabilité et que nous, l'opposition, même si on n'est pas au pouvoir, on vous a toujours tendu la main et toujours proposé nos services pour vous aider à trouver des solutions, puisqu'apparemment, vous n'arrivez pas à le faire, et ce n'est pas moi qui le dit, la présence des gens ici ce soir le prouve. Et j'espère que ce soir, j'aurai des réponses et pas de polémique inutile ou de la musculation.

Je vous remercie.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Monsieur Ikazban. Je pense que vous avez fait une excellente synthèse des questions que nous nous posons tous et on comprend fort bien que les parents sont demandeurs de réponses.

Je passe la parole à Monsieur Achaoui.

M. Achaoui :

Merci Madame la Présidente, je ne vais pas répéter ce que mon collègue Jamal a mis en évidence, mais à mon tour, j'aimerais souligner avec force que la décision que vous avez prise unilatéralement, sans concertation préalable des conseillers communaux - et là je parle des conseillers aussi bien de l'opposition que de la majorité -, sans débat, ni sections réunies, est tout simplement inacceptable à mes yeux et ce, pour deux raisons principales. La première est que cette décision a divisé le Collège et créé une désinformation, une ambiguïté qui n'est pas permise dans le cadre de la gestion d'une commune. En effet, alors que le sujet est crucial et complexe pour notre commune, des corps se sont formés, chacun faisant valoir son intérêt personnel aux dépens de l'intérêt général et de celui de notre jeunesse. Deuxième raison principale, cette décision a privé les mandataires du conseil communal que nous sommes aujourd'hui, d'un débat démocratique qui, vu le contexte difficile, a évidemment toute son importance. Ceci est doublement regrettable puisque, nous, opposition et majorité confondues, avons activement participé - et anticipé - les nombreux débats qui portaient sur la convention d'occupation accordée au White Star, ainsi que sur la question importante portant sur la renaissance et la cohabitation du RWDM que nous avons soutenues.

Pour ces deux raisons principales, je pense que, vu l'importance du dossier, il aurait fallu, dans un esprit démocratique, mener les débats de cette manière-là. Ceci est également regrettable, car vu les désaccords au sein du Collège, il aurait fallu tout simplement privilégier la concertation, élargir davantage le débat pour permettre une analyse bien plus objective tenant compte de tous les paramètres que certains membres du Collège ignorent ou ne veulent pas mettre en évidence. Au-delà de certaines considérations, que les membres du Collège sachent que la décision qu'ils ont prise est lourde de conséquences et votre responsabilité dans ce dossier est grande. Il va falloir apporter des réponses claires aux centaines de parents et joueurs qui, du jour au lendemain, se voient priver d'une activité sportive qu'ils vivent avec passion dans leur commune. Une situation invivable, car beaucoup ne pourront trouver un club capable de répondre à leur ambition, car ambition il y a pour certains. La pratique du football représente pour les jeunes et les parents bien plus qu'un sport. Il s'agit d'un projet de vie. La réduire à une simple activité de plaines de jeux ou une activité occupationnelle, c'est faire preuve d'ignorance et d'incompétence. Déjà en juin 2015, mon interpellation portait sur les conséquences et les risques d'un tel scénario. Certains, entre temps, ont tout fait pour miner le terrain - et là je rejoins mon ami Jamal - et tout fait pour casser, plutôt que de construire, parce qu'on était plutôt dans une phase de construction que de démolition et ce, alors que le principe de la cohabitation entre les deux clubs était accepté et entériné.

Monsieur l'Echevin des Sports, puisque vous êtes compétent bien évidemment de cette tâche lourde, je pense en toute humilité que vous avez failli à votre mission et votre responsabilité est bien plus grande dans ce dossier. Il est facile aujourd'hui de dire aux parents « j'ai voté contre l'annulation de la convention », pour avoir bonne conscience et que les grands responsables - excusez-moi du terme - de ce merdier aujourd'hui, ce sont la Bourgmestre, l'Echevine Turine et surtout le ...diable de Majoros ! Répéter que le RWDM est

un club raciste n'est pas dans la volonté d'apaiser les choses, même si certains malades ont fait preuve d'imbécillité. Votre attitude tout au long de ce chapitre malheureux a été maladroite et contre-productive, loin d'apaiser les tensions. Le but n'est pas seulement de se positionner différemment, mais il aurait fallu mettre toute l'énergie nécessaire en tant que responsable des sports de notre commune pour expliquer, convaincre et, surtout, faire preuve de sagesse tout le long de ce dossier, apporter de la sérénité - parce qu'on en avait besoin - plutôt que de la rancune. Le mépris et le manque de courage politique ne créent que désarroi et désastre.

Alors, j'aimerais vous dire, Mesdames et Messieurs, que la compétence d'un homme politique ne se mesure pas aux stratégies de diabolisation, mais plutôt à la capacité de mener des actions qui ont comme objectif l'intérêt collectif, l'intérêt de la population, plutôt que l'intérêt personnel. Dans le défi qui nous préoccupe aujourd'hui, seul le calcul à des fins électorales était privilégié, les Blancs d'un côté, les petits jeunes Marocains d'origine, de l'autre, ceci est inhumain ! Savez-vous que l'existence d'un club élite au sein de notre commune, une commune qui a été tellement souillée ces derniers temps, est avant tout une aubaine avec des répercussions positives et des possibilités énormes dans différents domaines que vous semblez négliger ? Alors, le départ de celui-ci aura inévitablement des conséquences irréversibles, tant sur le plan sportif que sur le plan social, financier et économique pour notre commune, déjà sous tutelle. On ne cesse de préconiser le vivre ensemble. Encore faut-il le vouloir et mettre tout en œuvre pour renforcer cet axe et ce, malgré les tensions et difficultés rencontrées. Savez-vous que le sport favorise la cohésion sociale ? Vous ne l'avez pas oublié, j'espère. A mes yeux, vous êtes tout simplement, je dirais, insoucieux, inconscient. On a entendu parler de plan A, de plan B, par-ci, par-là. Ce sont 600 jeunes qui partiront à cause d'une décision maladroite, car ce ne sont pas les manquements qui ont été soulevés par vos soins et contestés évidemment par le White Star qui doivent avoir plus d'importance que les jeunes et leurs projets sportifs, au niveau de la balance, ça ne doit pas peser. Pourquoi ne pas avoir privilégié le volet juridique pour faire valoir les droits de la Commune avant l'annulation de la convention ? Soyons sérieux, je dirais que l'heure est à la sagesse et à l'humilité, faites un instant abstraction de vos différends, cessons les échanges nuisibles par le biais de la presse, soyons unis face à ce drame qui s'annonce terrible pour notre jeunesse. Certes, la Commune affirme avoir tendu une dernière main aux deux acteurs. Il ne s'agit pas de jeter la balle dans l'autre camp et d'attendre une décision ou une réaction. Il faut de la responsabilité Mesdames, Messieurs, de la gestion. Et jusqu'à preuve du contraire, c'est la Commune qui organise, qui décide, qui impose, qui dicte. Les deux acteurs concernés sont disposés à trouver une solution. La Commune a la responsabilité de dessiner les contours qui s'imposent et permettre aux deux clubs d'évoluer sereinement dans notre commune selon des règles claires et précises. Alors, Monsieur l'Echevin, je vous aime beaucoup, vous êtes un spécialiste des coups bas dans la pratique du karaté, comment comptez-vous en tant qu'Echevin des Sports et premier Echevin - ne me dites pas, s'il vous plaît, « ce n'est pas moi, c'est la Bourgmestre, c'est elle qui a pris cette affaire en main et m'a destitué de ma compétence d'Echevin des Sports » - faire pour résoudre cette équation à multiples inconnues ? La jeunesse marocaine ? Le RWDM, pourquoi pas ? Madame la Bourgmestre, vous faites quoi finalement des 260 jeunes en Elite, sans parler des régionaux ? D'un côté, vous semblez donner de l'espoir à certains dirigeants et, de l'autre, vous sacrifiez notre jeunesse plongée dans l'inquiétude, l'incertitude. Savez-vous qu'il y a des échéances importantes, et chaque minute qui passe compte pour ces jeunes. Alors, de grâce - je conclus -, nous ne nous sommes pas battus pour la renaissance du RWDM qui la méritait, ne soyons pas passifs et insoucians, inconscients face à la mort d'un club Elite qui reste une chance inouïe pour une grande partie de notre jeunesse et notre commune de Molenbeek qui en a grandement besoin.

Merci pour votre écoute.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Pour garder la sérénité des débats, je demanderais que la salle réagisse le moins possible, s'il vous plaît.

Je donne la parole à Monsieur Van Damme :

M. Van Damme :

Dank U wel Mevrouw de Voorzitter. Ik ga mijn tussenkomst in het frans doen omdat ik vrees dat anders een groot deel van de zaal ze niet zal kunnen volgen.

Je vais poursuivre en français. Je vais être très simple, beaucoup a été déjà dit par mes collègues. Je prends toujours l'exemple de la ville de Bruges, où deux grands clubs, le Cercle et le Club, se partagent la même infrastructure, deux grandes équipes qui ont un palmarès important et qui partagent sans trop de problèmes un même stade, une même infrastructure. La question de base qui me préoccupe depuis le début, et qui revient sous différentes formes, est de savoir pourquoi cela n'est pas possible à Molenbeek, pourquoi le Collège et la majorité et les conseillers de la majorité, pas nous l'opposition, ont décidé d'accorder l'exclusivité à un seul club et décidé de dissoudre une association de jeunes qui fonctionnait très bien, une asbl gérée par la Commune et qui allait bien. Pourquoi on se retrouve après une année, une énième fois, plutôt que d'être sur une terrasse pour discuter au conseil communal de quelque chose qui paraît très simple pour quelqu'un qui n'est pas un expert, pourquoi ne se partage-t-on pas un même stade ? Je ne vois qu'une seule raison : on a décidé au sein du Collège d'exporter une tension entre un Echevin des Sports et une Bourgmestre vers un conflit entre deux clubs. Or, ce n'est pas un conflit entre clubs, c'est un conflit interne au Collège, un conflit entre vous. Et c'est parce que vous vous bagarrez, entre vous, que nous tous, nous retrouvons dans la merde. C'est ça la réalité aujourd'hui.

(Applaudissements - Applaus)

Donc, et j'en termine, il n'y a qu'une seule solution à ce problème, c'est que vous vous mettiez d'accord pour faire ce qui est bien, partager le stade et donner la chance à tous les Molenbeekois qui ont besoin de deux clubs qui s'entendent. C'est vous qui l'avez causé, c'est vous qui devez résoudre le problème, mettez-vous d'accord !

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Je pense qu'on a bien entendu votre interpellation, Monsieur Van Damme, merci beaucoup.

Je passe la parole à Monsieur Ait Jeddig qui, je crois, est arrivé en retard, mais qui avait quelque chose à dire en matière de question d'actualité. Vous désirez prendre la parole, Monsieur Ait Jeddig ? Je vous écoute.

M. Ait Jeddig :

Merci, en début de semaine dernière, nous avons appris la résiliation de la convention d'occupation du stade Edmond Machtens entre la Commune et le White Star, et ceci sans passer par le Conseil communal. Pour moi, c'est tout simplement inacceptable. On ne peut pas contourner de cette manière la discussion avec les représentants de cette commune, d'autant plus que de nombreuses familles sont concernées par les conséquences dramatiques qu'une telle décision unilatérale peut avoir sur l'avenir sportif et social de leurs

enfants. Nous avons par ailleurs appris ce samedi que la Commune, par son pouvoir exécutif, le Collège, appelle les représentants du White Star à discuter en vue d'une signature d'une nouvelle convention tripartite. Sans entrer, en l'état actuel des choses, dans la polémique, ce n'est pas mon but, j'ai deux ou trois questions simples. Primo, par rapport à la résiliation d'occupation entre le White Star et la Commune, quels en sont les éléments de motivation ? Pourquoi avoir choisi ce moment-ci, alors que le club attendait une réponse pour la licence qui lui permettrait d'évoluer en D1 et D1 B, en division professionnelle l'an prochain ? Y a-t-il une volonté réelle de la Commune de remettre les deux clubs autour de la table de négociation, sachant aussi que l'autorisation d'occupation du stade par le RWDM pour ses rencontres prend bientôt fin ? Deuxio, par rapport à l'Ecole des Jeunes et la future convention tripartite, dans la convention d'occupation qui vient d'être résiliée, une des conditions de résiliation était que le White Star avait l'obligation de se charger de l'Ecole des Jeunes. Or, j'ai constaté que le White Star éprouvait des difficultés à assurer la charge de l'Ecole des Jeunes, ce qui a pour conséquence de susciter de nombreuses inquiétudes parmi les jeunes qui fréquentent l'école, ainsi que parmi leurs familles. D'ailleurs, de nombreux coaches travaillent quasi bénévolement. Une autre conséquence est que, dans ce désarroi, de nombreuses familles courent chercher d'autres clubs de la région, et en dehors de la région, pour trouver une place plus stable pour leurs enfants, ce qui est compliqué pour les déplacements, alors qu'ils ont un club de D1 B près de chez eux. C'est tout simplement inquiétant et interpellant. Vu l'importance reconnue du rôle du sport et du sport d'équipe en général dans l'intégration sociale, sachant également l'excellent outil de prévention de la violence et de l'extrémisme que constitue l'activité sportive, étant donné aussi les résultats de nombreuses recherches soulignant l'intérêt de la pratique du sport dans l'évolution cognitive de l'enfant, pourrais-je obtenir la promesse de nos autorités communales d'écrire dans la future convention tripartite - si ça s'arrange entre les deux clubs - que la Commune prendra en charge en tout ou partie la formation des jeunes fréquentant l'Ecole des Jeunes, mis à part la responsabilité et la répartition des charges de chacun des auteurs de la future convention. C'est ce que j'avais à dire, merci.

Mme la Présidente :

Merci beaucoup, je donne la parole à Monsieur Vossaert.

M. Vossaert :

En tant que conseiller communal, je pense que le plus important est de voir ça dans sa globalité. Ce qui se passe aujourd'hui, c'est que, comme l'ont dit certains, si on n'arrive pas à un terrain d'entente, à trouver une solution, on va avoir un énorme gâchis. Dans ce dossier, il y a eu beaucoup d'erreurs, notamment dans la communication, mais je pense qu'il faut croire en la bonne volonté et la responsabilité des personnes qui ont été élues. Et je pense, au vu des interventions de mes collègues, qu'il y a effectivement une responsabilité au sein du Collège et qu'aujourd'hui, on ne doit pas parler de conflit, comme j'ai entendu Monsieur Ait Jeddig le dire. Non, chaque club a ses propres ambitions et je n'ai pas entendu une partie ou l'autre exprimer un refus de collaborer ou de négocier. Ce qui est important aujourd'hui, c'est qu'il y ait une issue, une solution, et on l'a dit, du point de vue de l'opposition, on ne doit pas se précipiter vers la fin de l'Ecole des Jeunes que j'ai connue. Je sais ce qu'elle représente, tant du point de vue social que de la formation, car elle a eu énormément de bons résultats pendant de longues années. Des faillites, j'en ai connues, celle du RWDM, celle du FC Brussels et j'étais à la place de ces jeunes qui ont vécu ces moments difficiles et mes parents ont vécu aussi cela. Aujourd'hui, ce n'est pas terminé et c'est important que ce débat ait lieu au conseil communal, je comprends qu'on puisse se demander comment on prend des décisions sans que l'on soit informé. Les questions sont claires, pertinentes. Je pense que le Collège va nous répondre et voir ce qu'on peut encore faire. On peut appeler ça une main tendue ou une porte entrouverte, mais en tout cas, un dialogue doit s'instaurer entre la Commune et le White Star, et j'en appelle pas seulement

aux responsables communaux, mais aussi à ceux du club, pour qu'ils se mettent à table et trouvent une solution ensemble. Je pense que vous devez tous savoir, tous partis confondus, que le débat n'est pas de savoir s'il faut deux ou trois écoles de football, il y a de la place, comme l'ont dit Messieurs Achaoui et Ikazban, pour le football à Molenbeek. Il faut travailler dans l'intérêt général et être objectif dans chaque cas de figure. Le but est maintenant d'atterrir et de trouver une solution pour nos enfants, mais surtout ne tombons pas dans les oppositions, il n'y a pas de problème avec le RWDM ou avec le White Star, il faut maintenant avancer, il y a encore du temps pour le faire. Atterrissons, voilà mon message ce soir.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Je donne la parole à Monsieur Papadiz.

M. Papadiz :

Mesdames, Messieurs, chers collègues, l'occupation du stade Edmond Machtens est devenue une saga qui dure depuis maintenant un an, avec de multiples péripéties, des coups d'éclat, des déclarations parfois incendiaires, des manifestations au Conseil communal, des décisions de justice aussi, pour en arriver aujourd'hui à la situation actuelle. Durant toute cette période, la Bourgmestre Françoise Schepmans a tenu un discours clair depuis le début. Oui, il faut une cohabitation entre le White Star et le RWDM, oui, les jeunes doivent pouvoir jouer dans ce stade. Si tous les gens autour de la table aujourd'hui avaient la même détermination, je suis sûr qu'on aurait eu une solution. Ce n'est pas la peine de refaire le passé, ce dossier n'a que trop causé de tracas à la Commune, il faut aller de l'avant et en revenir au bon sens, la cohabitation est une solution. J'ai entendu dire que la Bourgmestre et le Collège ont proposé une convention tripartite. Je crois que cela résoudra vraiment tous les différends et chaque occupant, en fonction de ses besoins, trouvera toute sa place au Machtens. Ce serait formidable pour Molenbeek d'avoir une équipe en D1 et surtout une bonne école de formation. Et c'est formidable de voir le RWDM faire revivre le stade, y mettre de l'ambiance comme du temps jadis...

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

...On a dit sur le stade, pas dans la salle...

M. Papadiz :

... La cohabitation et la main tendue de la Commune doivent être prises en considération, si on veut enfin bloquer ce dossier. Merci.

Mme la Présidente :

Je passe la parole à Monsieur Rahali.

M. Rahali :

Dank U wel Mevrouw de Voorzitter. Ik ga het ook in het Frans doen want de meeste mensen die hier vanavond aanwezig zijn, zijn franstalig.

Ce que je retiens de tous ces incidents est que 650 jeunes se retrouvent à la rue, c'est navrant, 650 enfants livrés à eux-mêmes et, probablement, la proie de bourreaux et de recruteurs qui guettent. Et à côté de cela, des parents frustrés. Et ce qui est désolant dans ce débat c'est qu'on ne parle que de deux clubs, du Collège et de leur différend, jamais des enfants et de leurs parents. J'ai l'impression qu'on utilise ce différend à des buts électoraux - je vois El Khannouss qui sourit - aux dépens des jeunes, ceci est intolérable. On vit une situation difficile, avec même des ministres qui nous insultent et nous n'arrivons pas à nous mettre d'accord ! C'est vraiment très grave. Après le 13 novembre, on est dans le sentiment, le 22 mars c'est les sentiments et aujourd'hui on a 650 jeunes dans la rue; ce ne sont pas des sentiments, c'est la réalité. Il faut qu'on arrête les rivalités politiques et qu'on trouve une solution pour que les deux clubs puissent cohabiter et, surtout, que tous les jeunes puissent aller dans le club de leur choix.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Monsieur Rahali.

Je donne la parole à Monsieur Lakhloufi.

M. Lakhloufi :

En entendant les premières interventions, j'ai l'impression qu'on essaye de ménager la chèvre et le chou, de plaire à tout le monde, de faire porter le chapeau aux politiques qui sont là, politiques qui sont les premiers concernés. Je vous l'assure, vous avez ici la personne qui connaît le mieux ce dossier. Je connais le dossier sur le bout des doigts. Je vous dis que les membres de ce Collège, les membres de ce Conseil, majorité comme opposition, ont tout fait pour trouver une solution avec les dirigeants du White Star, c'est la pure vérité, que voulez-vous qu'on fasse devant cet individu ? Qu'on baisse le pantalon ? J'ai entendu ...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

Mme la Présidente :

Du calme, s'il vous plaît dans la salle !

M. Lakhloufi :

Laissez-moi continuer... Qu'est-ce-que vous voulez qu'on fasse ?

Mme la Présidente :

Silence dans la salle, ou je fais évacuer ...

M. Lakhloufi :

... Je n'ai rien dit d'insultant. Je vous le dis avec respect, pour les parents qui sont ici. Et si j'ai blessé des personnes, ce n'était pas mon intention, ce n'était pas vous qui étiez visés, mais les dirigeants de ce club qui vous instrumentalisent à des fins financières, ce n'est pas vous qui êtes visés...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

Mme la Présidente :

Je demande le silence, s'il vous plaît ! Chacun a le droit de s'exprimer dans le calme et vous avez le droit aussi de rester calmes pour écouter, et vous avez le devoir de le faire ! Je demande donc que l'on se taise, merci. Continuez, Monsieur Lakhloufi.

M. Lakhloufi :

Je m'attendais à ce que la pression se fasse ici au Conseil communal, c'est normal. Mais les membres de ce Collège ont essayé toutes les solutions possibles avec Bico pour trouver un consensus. On ne l'a jamais trouvé. Cette pression, j'aimerais que vous la fassiez en tant que parents sur les responsables et dirigeants de votre propre club en expliquant à Monsieur Bico ce que veut le RWDM. Et je vous dis que ce qu'il veut, c'est simplement pouvoir jouer à domicile et participer - et il est prêt pour cela - aux frais d'entretien.

Cette pression-là, vous devriez l'exercer sur les dirigeants du club qui, aujourd'hui, je vous l'assure et je vous le dis en toute amitié, vous instrumentalisent pour leurs intérêts personnels. Monsieur Bico peut partir demain avec son équipe Première et trouver un autre stade, il peut même laisser son école des jeunes ici à Molenbeek. Il peut permettre à son école des jeunes d'utiliser le matricule du White Star et aller jouer ailleurs...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

... Pourquoi ne le fait-il pas, si ça le gêne de rester dans ce stade ?

Mme la Présidente :

Monsieur Lakhloufi, vous devez parler aux conseillers !

M. Lakhloufi :

Monsieur Bico a les cartes en main, c'est la seule personne qui peut trouver la solution à ce problème. Nous, on décide en tout cas de rompre la convention, ça suffit comme ça. Franchement, il faut qu'on arrête le mélodrame, j'ai l'impression qu'on ferme une usine ou une université... Mon rêve est de voir les parents préoccupés par l'avenir footballistique de leurs enfants de venir manifester face à ces écoles poubelles... C'est honteux...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

Mme la Présidente :

Monsieur Lakhloufi, vous avez dit ce que vous aviez à dire et le cinéma est terminé. Je passe la parole à l'orateur suivant, Monsieur De Block, vous avez la parole.

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

Mme la Présidente :

Silence dans la salle et parmi les conseillers ! S'il vous plaît, les conseillers n'ont pas terminé de prendre la parole. Je veux qu'on puisse entendre tous ceux qui désirent le faire. Et on se tait !

M. De Block :

En fait, le dossier a mal commencé dès le départ, du fait des illusions et attentes irréalistes qu'on a données à un club, on a donné l'illusion qu'on allait signer une convention quasi unique. Le rôle du conseil communal était de préserver l'intérêt public, de permettre à différentes initiatives de cohabiter dans un stade payé avec des moyens publics et de permettre à plus de pratiquants, hommes et femmes, de pouvoir vivre leur sport comme ils l'entendent. Je pense qu'il y a un désaccord parmi les membres du Collège qui, malheureusement, a été tranché trop tard et qu'on a laissé la situation s'envenimer. Maintenant, vous payez les pots cassés, car ç'aurait dû être clair dès le départ. Clair sur le fait que c'est la Commune qui est propriétaire des lieux. Les deux clubs ont leurs propres intérêts et veulent chacun la meilleure chose. Il faut donc que la Commune prenne ses responsabilités et tienne les rênes en main. Certains se sont sentis bien sûr lésés quand les promesses n'ont pas été tenues.

J'avais dit tout au début qu'une institution comme l'école de centaines de jeunes ne peut pas être à la merci d'acteurs privés et doit être gérée par le secteur public pour éviter les aléas du sport géré à des fins purement commerciales et considéré comme un business au plus haut niveau. Les parents et les enfants sont ainsi pris en otage par ce conflit. On avait interpellé à l'époque pour demander pourquoi on n'a pu préserver l'asbl. Maintenant c'est trop tard. Mais j'espère que la Commune pourra tirer les enseignements de cet épisode et corriger le tir pour que les enfants puissent continuer à vivre ce sport longtemps.

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

Mme la Présidente :

Je donne la parole à Madame El Belghiti.

Mme El Belghiti :

Merci, je ne reviens pas sur le côté technique du dossier. Cette intervention malheureuse d'un membre du public est émotionnelle, humaine. Tout le monde doit aller dans le même sens au niveau du conseil communal, c'est-à-dire favoriser une cohabitation entre les deux clubs. Notre commune a souffert dernièrement et je pense qu'on doit tous, élus, sportifs et citoyens, travailler pour donner une image positive de notre commune et favoriser le vivre ensemble et la cohabitation. On doit tendre vers ça pour pouvoir redorer l'image de notre commune, construire des ponts entre les gens et faire en sorte que vive le sport.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Madame El Belghiti pour cette intervention constructive.

Je donne la parole à Monsieur Rekik.

M. Rekik :

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les membres du Collège, Madame la Bourgmestre, l'autorité et le pouvoir vous sont confiés par le peuple. Vous êtes l'autorité, vous êtes le pouvoir et la tête de la Commune. A moins que vous soyez sourde, muette ou aveugle, vous avez constaté que la population est mécontente et déçue. Par rapport à cette triste saga qui met en péril l'Ecole des jeunes, nous vous demandons une ultime fois de faire

preuve d'autorité et de responsabilité pour une solution dans l'intérêt de tous. Nous observons depuis des mois votre petit jeu de bac à sable, « ce n'est pas moi, c'est lui, ce n'est pas moi, c'est l'autre, je le jure ». Vos incohérences et vos divisions ne doivent pas affecter le bien-être de la population qui mérite un minimum de respect. Vos divisions et votre manque de courage conduisent la commune au chaos. Aujourd'hui, nous mesurons l'ampleur de votre incompétence et, surtout, de votre amateurisme dans la gestion de ce dossier. De grâce, nous vous demandons de faire preuve de responsabilité. Aujourd'hui, l'ensemble de la population est miné plus que jamais par une actualité pénible qui laissera des cicatrices profondes dans le cœur et l'esprit de tous les Molenbeekoïses. Dites-moi comment, dans le contexte que nous connaissons tous, vous pouvez laisser tomber 600 jeunes. Il s'agit de 600 jeunes et familles concernés par ce triste spectacle. Qu'avez-vous à leur offrir, la rue ?

Je vous épargnerai ce soir le listing de l'ensemble de vos incohérences et manquements, particulièrement en matière de politique jeunesse. Mais aujourd'hui, trop, c'est trop, te veel is te veel, nous vous demandons, s'il vous plaît, un minimum de respect à l'égard des familles et surtout des parties concernées par ce dossier. Nous vous demandons sans délai - je dis bien sans délai - de faire preuve de responsabilité et de raison, de tout faire pour sauver cette Ecole des jeunes, sans délai. Je vous épargnerai les détails de ce qui se passe sur le terrain et dans la rue. Tout est question de volonté politique, vous vouliez le pouvoir et vous l'avez. Vous gouvernez à Molenbeek. Il y a une solution, et vous le savez. Mais, s'il vous plaît, faites preuve de courage et de responsabilité. N'oubliez pas que c'est grâce à la population que vous êtes assise sur ce siège de la gouvernance...

(Applaudissements - Applaus)

... Dans l'intérêt de toute la famille molenbeekoïse, quels que soient les quartiers et quel que soit leur profil social, priorité aux Molenbeekoïses et à sa jeunesse !

Mme la Présidente :

Merci Monsieur Rekik.

Je donne la parole à Madame Tamditi.

Mme Tamditi :

Merci, depuis le début de la législature, on connaît malheureusement des difficultés liées à la gestion des différents clubs de foot, avec la disparition du Brussels d'abord, puis avec ce qui se passe aujourd'hui. Et dans les deux cas il y a malheureusement des familles qui en sont victimes. C'est clair que ce que nous souhaitons, c'est de trouver une solution pour assurer la cohabitation entre le White Star et le RWDM et pour que l'Ecole de jeunes soit préservée, le sport étant un véritable outil d'émancipation pour les jeunes. Je pense qu'une solution est encore possible, encore faut-il que l'ensemble des responsables, qu'ils soient politiques ou des clubs sportifs, puissent avoir cette conscience morale pour l'avenir des jeunes et que les intérêts ne soient pas que financiers.

Merci beaucoup.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Madame Tamditi.

Avant d'entendre les réponses des membres du Collège, je voudrais demander s'il y a bien des parents qui pourraient aller jeter un coup d'œil derrière pour voir les enfants. Je ne voudrais pas qu'il y ait quelque chose qui se passe, vous pouvez leur proposer de venir s'asseoir ici et d'écouter les réponses des Echevins, ce serait peut-être intéressant pour eux. Je trouve que c'est un peu dangereux de les laisser tous seuls, merci

(Applaudissements - Applaus)

Allez les enfants, venez vous asseoir ici devant, comme ça vous allez entendre ce qui se dit sur l'Ecole des jeunes.

Je donne la parole à Madame la Bourgmestre.

Mme la Bourgmestre :

Bonsoir à tous, parce que nous n'avons pas eu l'occasion de nous saluer en début de séance. Pour ma part, je ne vais pas faire l'historique de tout le dossier qui n'a que trop duré. Ce dossier du stade Edmond Machtens a occupé beaucoup de nos soirées, de nos réunions du conseil communal ces derniers mois. Je rappelle que le stade Edmond Machtens est une propriété communale. Il n'appartient pas aux clubs, mais aux citoyens de Molenbeek et plus particulièrement à sa jeunesse. Que les choses soient claires là-dessus, l'unique maître des lieux est la Commune. Vous savez tous pourquoi nous avons signé avec le White Star une convention de 9 ans. Les objectifs étaient à la fois la prise en charge des infrastructures du Machtens et le développement d'une école de formation de qualité pour les jeunes joueurs de football. Tous ces éléments étaient contenus dans la convention et connus des parties. De même qu'en signant cette convention, le White Star savait que le RWDM pouvait aussi développer des activités sportives sans préjudice pour le White Star. Ma volonté comme celle de la majorité et, je pense, comme celle de tous les membres de cette assemblée, a toujours été d'aboutir à une cohabitation consentie et négociée. Je peux vous dire - et certains d'entre vous le savent bien - que j'ai passé des heures, des soirées pour tenter de mettre à la même table les différents interlocuteurs. La concertation a toujours été notre objectif. Toutefois, la patience des autorités communales qui doivent prendre en compte évidemment l'intérêt général a atteint ses limites. A défaut de solution, nous avons pris nos responsabilités et provoqué la résolution, parce que nous n'avions pas d'autre choix. Mais nous avons privilégié depuis le début la cohabitation. Cette cohabitation, nous y avons travaillé; d'ailleurs elle a été confirmée par deux décisions judiciaires. Je pense que c'est vraiment important de le souligner.

En effet, la justice a consacré ce principe, tant dans une ordonnance en référé, que dans une juridiction d'appel. Donc, les faits ont démontré cette année que cette cohabitation, qui a été rendue parfois chaotique, était tout à fait possible tant sur le plan logistique que sportif. Le White Star, dans cette cohabitation, n'a certainement pas été pénalisé sportivement. De même - et nous les en félicitons -, les équipes de jeunes ont maintenu leur niveau de performance et continué leurs activités dans des conditions normales. Nous sommes convaincus que la répartition des frais, charges et responsabilités, aurait aisément été solutionnée dans le cadre d'une négociation sereine. Négociation que nous avons appelée de nos vœux dans le cadre d'une convention prévoyant un occupant principal, le White Star, et un occupant secondaire, le RWDM. Et nous avons cette volonté de les faire travailler ensemble. Nous avons multiplié les démarches et les propositions.

La Commune a scrupuleusement respecté tous ses engagements. Mais à partir du moment où elle a constaté qu'il y avait des manquements par rapport à des obligations qui étaient contenues dans la convention, le Collège a décidé de procéder à la résolution de cette convention. Malgré ce contentieux, nous proposons une sortie de crise qui peut être bénéfique à tous. Nous souhaitons, nous voulons une convention qui garantisse la continuité

des activités des clubs et qui soit respectueuse des ambitions et de l'identité de chacun. Je le répète, la principale préoccupation de la Commune est, et reste, de répondre aux questions des parents, des jeunes de l'Ecole de football, en donnant justement cette ultime possibilité de trouver un terrain d'entente pour une occupation partagée au stade Edmond Machtens. Dans ce dossier, dès le départ, la Commune a toujours eu une attitude conséquente. Aujourd'hui, le souhait est partagé quand on entend les interventions qui étaient pour la plupart tout à fait constructives, et je remercie les membres de cette assemblée, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition, pour être intervenus en réitérant leur volonté de trouver une solution de cohabitation pour les deux clubs au stade Edmond Machtens, chacun dans son rôle, et de se tourner avec détermination vers l'avenir. Vous savez, on l'a dit, la convention aujourd'hui avec le White Star a été résiliée. Quant au RWDM, cette convention doit se terminer à la fin de cette saison.

Nous ouvrons donc la porte aux négociations entre les deux clubs, négociations que nous ne voulons pas sans balises. Nous avons fourni une convention d'occupation tripartite qui doit servir de base pour ces discussions. Et maintenant, aux deux clubs de s'entendre, et nous avons entendu d'ailleurs que c'était le souhait des deux clubs. A un certain moment, il a été dit que, finalement, les clubs se parlent. D'ailleurs, ce soir, il y a des représentants tant du White Star que du RWDM. Eh bien, Messieurs, allez-y ! Parlez-vous, c'est essentiel. Vous avez jusqu'au 24 avril pour trouver un accord d'occupation, pour vous entendre, avec des degrés d'exigence en fonction du niveau footballistique de chacun des clubs. Et je peux vous assurer que la Commune va tout mettre en œuvre, jusqu'au bout, pour que les deux clubs disposent de toutes les garanties - je dis bien de toutes les garanties - pour pérenniser leurs activités sportives et économiques à long terme. Et tant mieux si Molenbeek a un club en division 1 avec une équipe d'élite performante, et tant mieux si Molenbeek va revivre le RWDM et son école. Chacun a sa place, chacun en fonction de ses besoins et de son développement. Je le répète, c'est véritablement un travail que vous devez faire aussi. La Commune a sa pleine responsabilité. J'ai ma pleine responsabilité, j'assume, Monsieur, le Collège assume, mais si vous ne parvenez pas à une entente, il y aura nécessairement une décision qui sera prise par le Collège des Bourgmestre et Echevins et qui reviendra vers le Conseil communal, mais je pense que ce n'est vraiment pas dans l'intérêt des deux clubs. Je le dis clairement, aucun partenaire, aucun club n'a plus de droits qu'un autre. Donc, la main doit rester tendue.

Pour conclure, nous lançons un dernier appel au bon sens afin de sortir la tête haute de cette saga. La sérénité reviendra au stade Edmond Machtens dans l'intérêt du football et de notre jeunesse.

J'ai dit. Merci.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Madame la Bourgmestre, j'espère que tout le monde a bien entendu. On enregistre et on en discutera après dans le calme et la sérénité.

Je donne la parole à Monsieur El Khannouss, Echevin des Sports.

M. l'Echevin El Khannouss :

Merci Madame la Présidente, je veux m'inscrire, à travers mes réponses, à travers cet espèce de consensus qui est présent aujourd'hui, aussi bien de la part de l'opposition que de la majorité, même si j'ai pu entendre quelques attaques en-dessous de la ceinture, il faut savoir, Monsieur Achaoui, qu'en karaté, si vous faites en-dessous de la ceinture, vous

êtes disqualifié, c'est très important, comme ça vous connaissez les règles du karaté. Donc, je veux vous dire que dans le cadre de cet esprit positif qu'on retrouve depuis quelques semaines ici au sein du conseil communal, surtout à travers cette communion qu'on a eue après les événements malheureux qu'on a connus, je vais continuer dans cette voie-là en vous disant, peut-être sans vous rappeler ce qui a été fait par le Collège - et ça été dit par quelques-uns ici, après les différentes faillites qu'on a connues, plus particulièrement, la faillite du FC Brussels - toute l'énergie qui a été développée par le collège et par l'Echevin des Sports que je suis pour faire venir le White Star afin de permettre à nos enfants d'avoir un encadrement d'élite. Il ne faut surtout pas l'oublier, le White Star est arrivé au stade Machtens quand il n'y avait plus de club présent au stade Machtens. C'est important de rappeler ce fait historique...

(Applaudissements - Applaus)

... La préoccupation qui était la nôtre, chers collègues, était évidemment d'assurer et de pérenniser l'encadrement pour nos jeunes niveau élite, leur permettre après les déboires du FC Brussels, après la disparition annoncée, Monsieur De Block, de l'Ecole des jeunes. Vous savez pourquoi on a liquidé l'Ecole des jeunes ? Parce que, non seulement, elle n'était plus liée à un matricule, mais en plus, il y avait des problèmes au niveau de sa gestion. Et on en a eu des débats ici au sein de ce conseil. On parlait énormément - pour rafraichir la mémoire des uns et des autres - de dépolitiser cette structure. Et comme le White Star est arrivé et avait récupéré les jeunes, il était normal qu'une coquille vide devait en toute légalité évidemment voir sa structure prendre fin; ce qui est en cours aujourd'hui, avec un avocat, et c'est important de le rappeler.

Alors, aujourd'hui, je ne vais pas rentrer dans la polémique, nous avons une situation qui est liée à un conflit - et je fais mon mea culpa et suis prêt aussi à assumer mes responsabilités, si ça peut apaiser, car on a beaucoup parlé aujourd'hui de l'Echevin des Sports, comme s'il était le responsable de cette crise. Ce qui doit être notre priorité à tous aujourd'hui, et la mienne en particulier en tant qu'Echevin des Sports, c'est que le White Star reste au stade Machtens et continue à offrir cet encadrement à tous ces gamins ...

(Applaudissements - Applaus)

... qui rêvent un jour de pouvoir jouer au plus haut niveau. Mais le point positif que je peux mettre en avant aujourd'hui, est qu'il y a une main tendue du White Star vis-à-vis des jeunes du RWDM. Ils sont prêts à cohabiter ...

(Applaudissements - Applaus)

... Le fruit est mûr. On peut avoir deux clubs, l'un qui offre - on l'a dit ici à travers différentes interventions - un encadrement d'élite, et l'autre qui représente un patrimoine sportif, non seulement molenbeekois, mais aussi bruxellois, et on l'a vu à travers les milliers de Bruxellois qui viennent assister aux matchs. Donc, ce que je demande ici, c'est qu'on prenne en compte cette main tendue. Le White Star doit rester, doit permettre à nos enfants de continuer à rêver, de pouvoir avoir un encadrement de qualité . Le Collège - Madame Schepmans l'a rappelé - ainsi que les membres du conseil, majorité et opposition, veulent tout faire pour que cet accord - Mesdames et Messieurs, je sais que les responsables des deux clubs sont ici présents - puisse enfin aboutir pour permettre aux deux clubs de se développer normalement et de pouvoir offrir à nos jeunes la possibilité de rêver et de pouvoir avoir un encadrement de qualité, merci.

Mme la Présidente :

Je redonne la parole de manière brève aux différents intervenants, Monsieur Ikazban, vous avez la parole.

M. Ikazban :

Madame la Présidente, ce soir je suis double interpellateur puisque j'ai déposé une question d'actualité et une interpellation. Beaucoup de conseillers qui n'ont pas déposé d'interpellation ont pu parler, vous n'allez pas me priver de mon droit de parole. Je vais clarifier quelque chose : nous sommes l'opposition, vous êtes le pouvoir. Nous, on a le droit de venir faire des déclarations plutôt politiques et de donner notre avis. Vous, si ça vous chante de faire de belles déclarations, vous pouvez. Nous, ce que nous voulons, ce sont des décisions. Aujourd'hui, je n'ai pas entendu de décisions qui allaient être prises pour trouver des solutions au problème. C'est beau de dire qu'on veut ceci et cela, mais c'est vous qui êtes au pouvoir, aux commandes, vous dites que vous voulez arriver à tel objectif, mais vous n'expliquez pas comment. Et ça, c'est un problème et je voudrais clarifier cet élément-là.

Deuxième chose, pour rester dans l'esprit de la communion, je ne voudrais pas utiliser l'expression sur le karaté utilisée par mon collègue et Echevin des Sports, je dirais simplement que je ne suis pas un fan de karaté mais de cuisine, de bonne cuisine. Et je dis en toute franchise à Monsieur l'Echevin que, dans ce dossier, des erreurs ont été commises. Mais l'erreur est humaine, et si vous reconnaissez des erreurs, c'est tout à votre honneur. Mais je pense qu'il n'y a pas seulement des erreurs qui ont été commises, mais de l'huile qui a été mise sur le feu dès le départ. Je suis agréablement surpris d'entendre aujourd'hui autant de conseillers communaux sur leur intérêt pour le football et je pense que cela est dû à la présence du public aujourd'hui qui a ainsi dopé leur motivation. Ce qu'on veut à Molenbeek, c'est du football de haut niveau, il est là. On veut le patrimoine historique et footballistique de cette commune; il est là également. S'ils travaillent ensemble, tant mieux. Mais on veut aussi de l'épanouissement et de l'encadrement pour nos jeunes, parce que certains n'ont pas encore compris que le sport est un élément de dialogue et de rapprochement. Et là, vous avez joué avec le feu en essayant de diviser les gens. Nous, on ne veut pas diviser, notre commune est multiple et multiculturelle. Et des idées, il y en a, et des idiots, ça ne fait pas des généralités, fort heureusement. Ici, on devrait travailler ensemble la main dans la main. Ce qui me dérange dans votre discours, c'est que vous renvoyez la patate chaude aux clubs et ça me pose un problème, car je me souviens qu'au début, on voulait renvoyer la faute à l'opposition, au PS bizarrement. Et puis j'apprends qu'on veut rejeter la faute sur la Bourgmestre uniquement. On nous a même dit un jour que c'est la faute de Daech puisque des conseils ont été reportés à cause des attentats. Et maintenant on renvoie la patate chaude aux clubs. Ce n'est pas correct, ce que vous faites. C'est à vous d'indiquer les balises principales pour lesquelles la Commune ne discutera pas, que ce soit le RWDM, le White Star ou n'importe quel autre, parce que le monde du football, je l'ai dit, est très compliqué. Vous avez commis des erreurs au début que vous êtes en train d'en reproduire aujourd'hui. Quand vous avez décidé une convention de 9 ans - moi, je n'aime pas personnifier -, que ce soit Bico ou quelqu'un d'autre, vous ne pouvez pas, du fait que vous lui donnez un bail de 9 ans, lui demander de s'asseoir autour de la table pour discuter. C'est de l'inconscience que d'imaginer ça, c'est la première erreur que vous avez commise...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

... Dès le départ, nous avons soutenu la renaissance du RWDM, patrimoine historique, et vous n'étiez pas d'accord d'ailleurs, dans la majorité. Soit, c'est un détail, mais le fait est que vous n'étiez pas d'accord. Nous avons dit dès le départ que si vous voulez donner une chance à une cohabitation, il faut une convention tripartite où tout le monde se retrouve. Aujourd'hui, nous constatons que nous avons raison par rapport à ce que nous

disions en février. Première erreur. Deuxième erreur que vous avez commise, vous avez liquidé l'Ecole des jeunes. Vous vouliez la dépolitiser ? Vous pouviez y mettre des gens qui dépendent de l'administration communale, du service des Sports ou du service Jeunesse. Pourquoi c'est important d'avoir une entité communale ? C'est notamment pour pouvoir utiliser à bon escient certains subsides et pour essayer d'en trouver d'autres. J'apprends que depuis que vous avez fait ça, pas un franc n'a été donné aux jeunes, ni au RWDM, ni au White Star ...

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

... Et j'ai assisté à une réunion où Madame Turine était présente, je pense, où on a dit que « oui, mais, la Commune est sous tutelle ». Je constate qu'il y a aujourd'hui à l'ordre du jour 6 points portant sur des subsides donnés à des clubs sportifs dont un qui n'est pas molenbeekois. Donc, j'aimerais bien qu'on arrête de raconter des histoires et qu'on prenne conscience qu'on a fait des erreurs dans ce dossier, mais qu'on a essayé de mettre de l'huile sur le feu et de diviser les gens. Je suis très content de les voir là. Effectivement, on veut un accord et je pense que vous êtes capables de le trouver. Si vous êtes sincères et si votre intérêt premier est le football et l'image de la commune, nous sommes tous concernés. On subit les foudres du monde entier aujourd'hui. On a intérêt à se relever tous ensemble si on pense à l'intérêt des jeunes, quels qu'ils soient; je m'en fous, les parents ne doivent pas choisir, celui qui veut aller au RWDM y va, celui qui veut le White Star ira au White Star et celui qui veut les deux fera les deux. N'instrumentalisons pas les parents, ne laissons pas le choix peser sur les parents. Le seul choix que nous devons faire ce soir - et je conclus - et le seul intérêt que nous devons porter ce soir, doit l'être sur l'image de Molenbeek et l'avenir de nos jeunes, c'est tout.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Monsieur Ikazban.

Je donne la parole à Monsieur Achaoui.

M. Achaoui :

Merci Madame la Présidente, deux éléments de réponse : le premier, par rapport à la réplique de mon ami Ahmed El Khannouss, malgré tout un ami. J'ai peut-être été un peu dur aujourd'hui, mais je reconnais que c'est grâce à son effort, il faut le rappeler et rendre à César ce qui est à César, grâce à sa contribution et à la volonté du Collège qu'une solution a été trouvée, suite au départ du FC Brussels. C'est important, il faut le dire et le reconnaître. C'est un élément essentiel parce que je m'inscris dans une volonté constructive de trouver une solution durable. Mais, juste une petite remarque par rapport au terme « disqualifié » : je ne voulais pas paraphraser; ça s'inscrivait dans le fait que vous avez été disqualifié dans la majorité suite à la rupture de la convention...

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Mais ça, c'est un autre problème...

M. Achaoui :

Ceci étant, vous vouliez une clarification, je l'ai apportée...

Mme la Présidente :

L'incident est clos, on vous écoute.

M. Achaoui :

... Je pense que, à travers les interventions, seule une personne a pointé du doigt et a nommé, et je pense encore une fois que c'est un manque de respect, on n'est pas là pour juger ni pour montrer du doigt. On est là pour trouver des solutions qui s'inscrivent dans une dynamique positive. A ceux qui se donnent le titre d'expert et qui se disent seuls capables de comprendre des éléments aussi décisionnels et complexes du monde du football, sachez Monsieur qu'ils ne savent pas chotter dans un ballon...

(Applaudissements - Applaus)

... Sachez, Mesdames, Messieurs, que ces gens-là ont été temporairement à la tête de l'Ecole de formation qui a été, malheureusement, suite à des faits que je ne vous donnerai pas ici, destituée par manque de cohérence et de gestion.

(Cris dans la salle - Lawaai in de zaal)

... Il faut clarifier certaines choses, au niveau des résultats, je pense que malgré les difficultés, le climat chaotique, au niveau sportif, il y en a qui pointent du doigt le fait que les entraîneurs ne soient pas payés; bien évidemment la situation est difficile; moi, je m'attarde sur les résultats et l'épanouissement de l'Ecole de formation. Je pense que lorsqu'on analyse les faits, les résultats de l'équipe des jeunes, croyez-moi, Mesdames et Messieurs, pour ceux qui se déplacent aux clubs et se donnent la peine de voir les jeunes, tous les clubs de Belgique qui viennent voir le White Star, et jadis au FC Brussels et au RWDM. Il y en a même qui viennent de l'étranger. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils ne se déplacent pas comme ça, ils regardent les résultats. Ils se disent qu'il y a quand même à Molenbeek un club qui forme. Au-delà de cela, il y a quand même les résultats de l'équipe première. Malgré les difficultés et le climat qui n'est pas positif, sachez, Mesdames et Messieurs, que l'équipe A du White Star est à deux points de monter en première division...

(Applaudissements - Applaus)

... Alors, pour ceux qui s'intéressent à la réforme, l'année prochaine, si la sagesse et la bonne gestion est avec nous - et je pense que Madame Schepmans a montré bien évidemment la volonté de trouver une solution, c'est ce qu'il faut retenir aujourd'hui, le Collège a démontré clairement cette volonté de trouver une solution, et on peut paraphraser ou pointer du doigt comme le font certains, il faut insister sur cette volonté et c'est ce qui est important aujourd'hui. Imaginons un instant que cette Ecole de formation avec le RWDM puisse s'épanouir dans un climat serein, imaginons qu'elle puisse être dotée de zéro franc de subside communal ou régional, imaginez un instant qu'il y ait un encadrement comme on le préconise, on parlera de Molenbeek différemment, en tout cas pas de la même manière qu'aujourd'hui, merci beaucoup.

(Applaudissements - Applaus)

Mme la Présidente :

Merci Monsieur Achaoui.

Je donne la parole à Monsieur Ait Jeddig.

M. Ait Jeddig :

Merci Madame la Présidente, le parti Islam a toujours été pour une cohabitation dans le respect des uns et des autres. Dans l'esprit de l'islam, il faut le respect des uns et des autres, peu importe ses convictions et ce qu'il pense. Je souligne votre volonté, Madame la Bourgmestre, de ramener les responsables des deux clubs à la table des négociations. Pour ma part, je trouve que chacun devrait mettre un peu d'eau dans son ...thé. C'est important, tant pour l'épanouissement de nos jeunes, que pour l'image de notre commune qui depuis le mois de novembre a été ternie, salie; on nous pointe du doigt partout, on est connu même sur la planète Mars. Elle est belle, notre jeunesse. Le sport est un moyen pour elle de s'épanouir. Donc, il est important de la soutenir. Dans ce sens, je n'ai pas entendu grand-chose, Madame la Bourgmestre. Je n'ai pas entendu que vous avez l'intention de soutenir cette Ecole de jeunes. Je vous rappelle que lorsqu'elle n'est pas soutenue, il y a un esprit mercantile qui se cache derrière. On développe une école élitiste et, par-là, on sélectionne et on élimine les plus faibles. Et je suis très attaché au soutien des plus faibles, que chacun puisse trouver sa place dans l'un des deux clubs; bien sûr, le White Star évolue à un niveau plus élevé et ce serait merveilleux pour les jeunes de se retrouver au White Star. Et il faut revenir à la raison et que vous souteniez cette Ecole des jeunes comme elle est soutenue dans d'autres clubs. Je prends l'exemple de l'Union, où il n'y a pas de difficultés et où les jeunes de tout horizon trouvent leur place, je souhaite que cette école des jeunes soit soutenue, merci.

Mme la Présidente :

Bien, vous avez probablement entendu, en tant qu'adultes, que les négociations sont tout à fait possibles, qu'on a la volonté d'ouvrir des portes, de sorte que deux clubs molenbeekoïses sur notre territoire essayent de s'entendre pour que Molenbeek ait une initiative pilote qui pourrait être quelque chose de formidable en matière de football. Pour le reste, je crois qu'on doit redonner au Collège les clés de la négociation et du travail à faire.

Maintenant, je voudrais m'adresser aux enfants - parce qu'on a quand même beaucoup parlé d'eux - et leur dire qu'ils connaissent sûrement Kompany, un footballeur renommé. Eh bien les enfants, il est relativement tard. Demain matin, c'est l'école, et Monsieur Kompany, excellent footballeur, est aussi quelqu'un pour qui l'école était extrêmement importante. Je voudrais donc que demain matin, une fois partis d'ici parce que je suppose que vos parents ne vont pas continuer à écouter tous les points du conseil communal, c'est vraiment barbant, vous alliez à l'école ravigotés et pleins de courage, et je voudrais vous dire de travailler de manière extraordinaire et réussir les études aussi brillamment que Monsieur Kompany l'a fait. Alors, bon retour et bon travail, demain matin. Au revoir !

(Applaudissements - Applaus)

Je lève la séance cinq minutes pour que les parents puissent prendre congé. Pour ceux qui veulent rester, c'est avec grand plaisir, ils peuvent le faire.

*La séance est suspendue 10 minutes / De zitting wordt voor 10 minuten geschorst.
Michel Eylenbosch entre en séance et reprend la présidence de la séance / treedt in zitting en herneemt het voorzitterschap van de zitting.*

Monsieur le Président, Michel Eylenbosch :

Je rouvre la séance, Monsieur Azaoum n'est pas là, mais il avait rentré une question d'actualité qui, malheureusement, qui était hors délai et ne pouvait donc pas être acceptée. Idem pour la question de Monsieur Rahali qui ne pouvait être acceptée, vu l'heure tardive à

laquelle elle est rentrée. Monsieur Azaoum avait également rentré une question, question qui a été traitée ce lundi dans le cadre de la réunion que nous avons déjà eue. Ce qui fait que nous prenons l'ordre du jour normal. Nous sommes donc au point 1.

3. Interpellation déposée par Monsieur Van Damme, conseiller communal SP.A, relative à la Place communale.

Interpellatie ingediend door Mijnheer Van Damme, gemeenteraadslid SP.A, betreffende de Gemeenteplaats.

Dhr. de Voorzitter :

Ik geef het woord aan Mijnheer Van Damme.

Dhr. Van Damme :

Ik kom nog eens terug op het Gemeenteplein. Foutparkeren op het gemeenteplein en voor AJJA blijft een groot probleem. Elke dag staan er tientallen auto's geparkeerd op een plein dat in principe parkeervrij zou moeten zijn. De realiteit is anders. Inbreuken blijven schering en inslag. En men kan na meer dan anderhalf jaar moeilijk volhouden dat men niet op de hoogte is. Bij het oprijden langs beide kanten staan er duidelijke borden, zelfs naast de wettelijke borden (die blijkbaar niet iedereen verstaat of wil verstaan). Ik vermoed dat het in vele gevallen gaat om 'habitués', mensen die vaak ter plaatse moeten zijn of in de buurt werken, doelbewuste overtredingen dus.

Het probleem van dit niet respecteren heeft niet enkel te maken met het 'regels naleven'. Een plein waarop auto's geparkeerd staan is veel onoverzichtelijker en daardoor gevaarlijker. Kinderen er los laten lopen doen ouders dan ook zelden. Ook zorgeloos kuieren is niet echt aan de orde. Sommige chauffards vlammen echt over het plein.

Je continue en français parce que j'en viens quand même au point qui est essentiel, à savoir qu'à une interpellation de l'année passée sur le même sujet, l'Echevin compétent Gypers avait répondu que l'option des poteaux amovibles qui s'enfoncent de façon automatique avec un badge comme à la Ville de Bruxelles par exemple, était prévue, et dans un article de presse du 3 novembre 2014, il avait même dit que des potelets électroniques allaient même être installés et que la place serait uniquement accessible aux piétons et aux cyclistes, ce que je salue vivement. Dans le même article, il avait promis ces potelets avant la fin de l'année, on parle ici de 2014. Je constate qu'aujourd'hui, c'est toujours le même chaos et j'y ajoute un dernier constat, parce que ce dimanche, j'étais au marché sur la place communale, et si le marché du jeudi se déroule assez bien, il n'y a pas de passage de véhicules possible, au contraire le dimanche, pour une raison étrange parce que le marché est quand même assez consistant, la place n'est pas du tout fermée à la circulation et donc c'est le chaos total, il faut vraiment faire attention pour ne pas se faire écraser, j'ai même des photos si vous voulez.

Vandaar mijn vragen :

1. Hoeveel boetes werden er uitgeschreven in 2015 - hoeveel betekent dat per dag.
2. Waarom staan er elke dag auto's geparkeerd voor AJJA: gaat dit om bezoekers of personeel die daar werken - is het personeel geïnformeerd over het parkeerverbod
3. Waarom zijn er nog steeds geen verzinkbare paaltjes geïnstalleerd op het plein, ondanks de belofte van de schepen
4. Indien dit plan werd afgeschaft, waarom? Voor welke mobiliteitsredenen? Er zijn immers geen garages op het plein en levering kunnen voor 11u gebeuren, zoals op veel plaatsen.

Dhr. de Voorzitter :

Dank u Mijnheer Van Damme.

Je donne la parole à Madame Evraud qui veut se joindre.

Mme Evraud :

Merci Monsieur le Président, mais me joindre, ce n'est pas vraiment mon intention, je ne comprends pas comment Monsieur le conseiller et député régional n'a pas encore compris que cette place communale, si elle est occupée, c'est parce qu'il n'y a pas moyen de se parquer ailleurs. J'en ai encore fait l'expérience mardi, j'ai fait le tour pendant une demi-heure pour finir par me garer sur la place parce que je n'avais pas trouvé d'autres solutions. En plus, l'ascenseur du parking Brunfaut ne fonctionne pas, c'est une abomination. Vous pleurez pour empêcher les voitures de se garer sur la place communale et en même temps, il y a toujours ce parking sans ascenseur, et des difficultés de toute façon pour se garer dans ce quartier. En plus, je me souviens qu'un jour vous aviez parlé du Cambio en disant que c'était formidable et que c'était une solution, est-ce que vous savez que la société Cambio n'autorise pas les voitures avec des boîtes automatiques à Bruxelles, il n'y a qu'à Gand qu'on en trouve. Pourtant, il y a quand même une part significative de la population qui ne sait pas conduire avec une boîte normale et donc qui ne peut pas utiliser le Cambio. Par ailleurs, il n'y a pas de surfaces commerciales où on pourrait installer des parkings le soir, puisqu'il n'y en a pas dans le quartier. Ce parking Brunfaut, c'est vraiment une abomination, il faudrait démolir, on ne peut pas s'y garer et je vous rappelle que c'est vous qui l'avez construit.

M. le Président :

Merci Madame Evraud.

Je donne la parole à Monsieur Ikazban.

M. Ikazban :

Je voudrais juste rappeler à ma collègue, charmante collègue Dany Evraud, que Monsieur Van Damme n'est plus l'Echevin de la Mobilité, depuis quatre ans, il y a un nouvel échevin de la Mobilité et donc, en général, on interpelle les échevins et pas les conseillers de l'opposition. Je la remercie parce qu'elle vient de décrire une situation catastrophique qui est gérée par sa majorité et donc j'ai envie de lui dire viens, il y a encore beaucoup de place parmi nous et je pense que si vous êtes plusieurs de la majorité à venir dans l'opposition, on pourra faire changer leur politique. Mais plus sérieusement, ce que j'ai envie de demander, c'est que quand il a été décidé de rénover cette place, il était question, à un moment donné, en accord avec les habitants, de commencer les travaux après l'aménagement d'un parking. C'est d'ailleurs indiqué dans le procès-verbal d'une assemblée générale des habitants, mais soit, ça n'a pas été fait. Les travaux ont été lancés, la place a été rénovée, elle est superbe d'ailleurs cette place, il y a encore quelques petits problèmes de cohabitation, mais j'ai vu qu'il y avait un parking qui a été aménagé, là où il y avait avant un tas de ferraille, à la rue Vadermaelen. Là, il y a un petit parking, mais est-ce que ce parking est prévu pour les riverains et les commerçants ou alors est-ce que ce parking est destiné aux bâtiments qui sont en train d'être finalisés ?

M. le Président :

Merci Monsieur Ikazban.

Je donne la parole à Monsieur Rahali.

M. Rahali :

Merci Monsieur le Président, moi effectivement je rejoins ce que mon collègue Van Damme vient de dire, c'est qu'il faut une signalisation pour interdire le stationnement sur la place. Je remarque qu'il y a des photocopies en couleurs et plastifiées, qu'il faut remplacer dès qu'il pleut, ça n'est pas du tout sérieux, il faut placer des vrais panneaux de signalisation et pas des feuilles de papier plastifiées. Ce n'est ni professionnel, ni réglementaire.

En ce qui concerne le parking Brunfaut, les gens n'osent pas aller stationner là-bas parce que c'est dangereux. Il faut trouver les solutions, il faut que l'Echevin de la Mobilité fasse le nécessaire.

M. le Président :

Merci Monsieur Rahali.

Je donne la parole à Monsieur Gjanaj.

M. Gjanaj :

Monsieur le Président, moi je voudrais profiter de l'interpellation pour demander ce qui est prévu exactement en faveur des commerçants qui sont sur cette place et qui ont souffert pendant toute la durée des travaux et qui souhaiteraient maintenant avoir une solution à tous leurs problèmes de chargement, déchargement, de parkings pour leurs clients. Il y a des accès qui sont bloqués depuis plusieurs mois, il y a une incompréhension de la part des commerçants et avec tout ce qui s'est passé ces derniers temps, ça rajoute encore des difficultés à ces commerçants.

M. le Président :

Merci Monsieur Gjanaj.

Je donne la parole à Monsieur Mahy.

M. l'Echevin Mahy :

Le constat du parking sur la Place communale, je pense que tout le monde en est bien conscient. En 2015, 1.186 procès-verbaux ont été dressés pour parking non-autorisé sur la Place communale. Cela fait en moyenne 3,3 amendes par jour. Pourquoi y en a-t-il si peu, il faut bien savoir que la police a énormément de missions, et la mission du contrôle du parking sur la Place communale, c'est vrai que ce n'est pas la mission prioritaire. Par ailleurs, la police intervient d'abord de façon préventive, on entend parfois les sirènes qui sonnent, ils interpellent, les gardiens de la paix interpellent également, ceux qui ne bougent pas sont verbalisés et ceux qui bougent dans les 20 minutes, on les laisse filer. Ceci explique également le peu d'infractions.

En créant cet espace partagé, on savait très bien qu'on prenait des risques, on savait très bien qu'on devait fonctionner avec une maturité et on n'a pas effectivement toujours le concours de tous les riverains et des visiteurs.

Vous parliez des fonctionnaires qui pouvaient éventuellement se garer devant la zone AJJA, ces fonctionnaires-là sont verbalisés comme tous les autres. Ils connaissent très bien le règlement et ils savent qu'ils ne peuvent pas se garer dans cette zone, et je connais

personnellement certains fonctionnaires qui ont été verbalisés après s'être garés dans cette zone.

Pourquoi ne ferme-t-on pas la place aux voitures, et bien je crois parce qu'on doit laisser la chance à ce projet d'espace partagé de se faire et de réussir. Évidemment, ça prend du temps et les réflexes doivent s'acquérir pour que le projet puisse marcher. Si nous réservons cet espace uniquement aux piétons et aux vélos, on devra régler d'autres problèmes, notamment l'accès aux commerces pour les livraisons.

Il y a une alternative qui existe, c'est le parking Brunfaut. Je conviens que ce n'est pas un parking parfait, mais il existe et nous souhaitons l'améliorer. Ceci est lié au déménagement de la police vers la rue Taziaux et ça prend du temps parce qu'il y a quelques derniers soucis techniques, mais ce déménagement devrait se clôturer dans les semaines qui viennent et ça permettrait de libérer de l'espace et d'envisager une rénovation pour améliorer le sentiment d'insécurité. Parce qu'il s'agit plus d'un sentiment d'insécurité que d'une réelle insécurité. On pourrait aussi envisager, comme l'Agence de stationnement régional le prévoit, de confier la gérance du parking à cette Agence. Ce n'est pas notre métier, comme pour les garages du Mettwie. Un métier comme celui-là ne s'improvise pas, il faut des économies d'échelle, il faut une façon de fonctionner et des procédures que nous ne possédons pas, il faut bien l'avouer. Ce n'est pas notre métier que de gérer un stationnement public.

Une autre alternative existe, c'est en effet le parking de la petite Senne qui comptera 30 places. Une partie de cette place sera mise à la disposition des habitants et des visiteurs et j'espère que ça facilitera le parking dans cette zone et que ça améliorera l'attractivité du quartier.

Dans l'état actuel des choses, dans la majorité des cas et dans la plus grande partie des plages horaires, l'espace partagé fonctionne. Encore aujourd'hui, on a pu organiser des activités sympathiques sur la place. Mais le parking sur cette zone est en effet un problème que nous devons gérer. Je pense qu'il faut laisser la chance à cet espace partagé de réussir et après, on fera un bilan. Mais, nous serons sur la bonne voie quand le parking Brunfaut sera une alternative vraiment séduisante.

Nous avons également pensé organiser une opération marketing parce qu'on comprend bien que le parking Brunfaut n'est pas la solution envisagée en premier et donc, nous souhaitons faire une opération de gratuité à certaines heures, pour que les gens soient amenés à fréquenter ce parking et à le connaître. Toute la difficulté est d'avoir le réflexe de se rendre à ce parking, parce que même les gens qui le connaissent ne s'y rendent pas d'une façon systématique.

M. le Président :

Merci Monsieur l'Echevin.

Ik geef het woord aan Mijnheer Van Damme.

Dhr. Van Damme :

Merci Monsieur l'Echevin pour vos chiffres, et je salue également votre proposition de transférer le parking Brunfaut à l'Agence, je crois que c'est une bonne idée. Mais je vous mets quand même en garde, le problème du parking Brunfaut, ce n'est pas le prix, et donc ce n'est pas la gratuité qui va changer la chose. Je ne suis pas d'accord sur beaucoup de choses avec Madame Evraud, mais je suis d'accord sur une chose, c'est que ce parking, il faut le rendre plus attractif, en le mettant plus en valeur, en le rendant plus beaux et en le

rendant plus sécurisant au niveau de la perception et de la réalité. Le vrai défi est là, ce n'est pas le prix qui arrête les gens.

Vous dites qu'il y a 3,3 procès-verbaux par jour, c'est vraiment rien du tout quand on voit le nombre d'infractions. Moi, chaque fois que j'y passe, je vois au moins 5 à 10 véhicules en infractions. Donc à mon avis, vous pouvez faire 300 procès-verbaux par jour. Mais je crois que la réalité, c'est que vous appliquez toujours une tolérance, après deux ans vous acceptez toujours une tolérance. Comment voulez-vous qu'à Molenbeek, pas simplement sur la Place communale mais aussi en matière d'infractions au code de la route au sens général, si vous appliquez une tolérance, comment voulez-vous que les gens commencent à respecter les petites infractions? Je trouve qu'à un certain moment, on est au courant qu'on ne peut pas se stationner sur la Place communale et dont vous allez voir que si vous verbalisez systématiquement, le problème va se résoudre tout simplement. Dire qu'on va encore laisser une chance à cette place après deux années de non-respect, je ne comprends pas très bien pourquoi vous prenez cette option-là. Selon moi, c'est le signe que vous n'osez pas trancher et faire quelque chose qui se fait ailleurs, au centre-ville, avec beaucoup de succès.

Toute dernière remarque, et ça, c'est une remarque purement politique, je ne comprends pas comment des échevins avancent des choses dans la presse constamment, et puis, ne les réalisent pas. J'ai donné l'exemple de Monsieur Gypers qui avait dit qu'on allait rendre la place piétonne, il l'a annoncé en 2014, mais ce n'est toujours pas fait aujourd'hui. Il a fait le même cirque avec les tours de stationnement qu'il allait construire place Brunfaut, la tour de stationnement n'est toujours pas là. Mais comment voulez-vous que les gens prennent au sérieux un politique quand il annonce des choses et que par après, il n'y a rien qui bouge.

Dhr. de Voorzitter :

Dank u Mijnheer Van Damme.